BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN,
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'ABEILLE

L' Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Crème Simon
SIMON PARIS
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap | Maurice LEVY, sole U. S. Agent, 15-17, West 26th S., NEW-YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 34 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Lui-même, répondit l'agent de la sûreté, et, pour cette fois seulement, le vrai.

Et s'adressant au rebouteux tout en lui donnant un rude coup d'épaule:

— Avance, toi, dit il.

Le rebouteux tomba à la renverse sur un fauteuil, mais l'homme de la police continua à le tenir.

— Oui, poursuivait-il, ce gredin m'a arraché mes ornements blonds. C'est grâce à lui, et bien malgré moi, que je vous apparais au naturel, avec la tête qui m'a été donnée par le Créateur et qui est bien à moi.

Il eut un geste insouciant et ajouta, moitié fâché, moitié souriant:

— Je suis le vrai Lecoq et, sans mentir, il n'y a pas plus de trois personnes qui le connaissent après vous, messieurs: deux amis sûrs et une amie qui l'est infiniment moins, celle dont je parlais tout à l'heure.

Les yeux du père Plantat et de M. Gendron interrogeaient avec tant d'instances, que l'agent de la sûreté continua:

— Que voulez-vous! Tout n'est pas roses dans le métier. On court, à écheniller la société, des dangers qui devraient bien nous concilier l'estime de nos contemporains à défaut de leur affection. Tel que vous me voyez je suis condamné à mort par sept malfaiteurs, les plus dangereux qui soient en France. Je les ai fait prendre et ils ont juré, — et ce sont des hommes de parole, — que je ne mourrais que de leur main. Où sont-ils, ces misérables ? Quatre sont à Cayenne, un est à Brest; j'ai de leurs nouvelles. Mais les deux autres ? J'ai perdu leur piste. Qui sait si l'un d'eux ne m'a pas suivi jusqu'ici, qui me dit que demain, au détour d'un chemin creux, je ne recevrai pas six pouces de fer dans le ventre.

Il eut un sourire mélancolique.

— Et pas de récompense, poursuivit-il, pour les périls que nous bravons. Que je tombe demain, on ramassera mon cadavre, on le portera à l'un des domiciles officiels qu'on me connaît et tout sera dit.

Le ton de l'homme de la police était devenu amer, la sourde irritation de sa voix trahissait bien des rancunes.

— Heureusement, reprit-il, mes précautions sont prises. Tant que je suis dans l'exercice de mes fonctions, je me défie, et quand je suis sur mes gardes, je ne crains personne. Mais il est des jours où on est las de craindre, où on veut pouvoir tourner court une rue sans redouter le poignard. Ces jours là je redeviens moi-même; je me débarbouille, je jette mon masque, ma personnalité se dégage des mille déguisements que j'endosse tour à tour. Voici quinze ans que je suis à la préfecture, nul n'y connaît mon visage vrai, ni la couleur de mes cheveux...

Maître Robelot, mal à l'aise sur son fauteuil, essaya un mouvement.

— Ah! ne fais pas le méchant, lui dit M. Lecoq, changeant subitement de ton, il t'en cuirait; lève-toi plutôt et dis-nous ce que tu faisais dans ce jardin ?

— Mais vous êtes blessé! s'écria le juge de paix remarquant le filet de sang qui glissait le long de la chemise de l'agent de la sûreté.

— Oh! ce n'est rien, monsieur, une égratignure; ce drôle avait un grand couteau fort pointu dont il a voulu jouer...

Le juge de paix voulut absolument examiner cette blessure, et c'est seulement quand le docteur eut reconnu sa parfaite innocuité, qu'il s'occupa du rebouteux.

— Voyons, maître Robelot, demanda-t-il, que veniez-vous faire chez moi ?

Le misérable ne répondit pas.

— Prenez garde! insista le père Plantat, votre silence nous confirmera dans l'idée que vous êtes venu avec les pires desseins.

Mais c'est en vain que le père Plantat épuisa son éloquence persuasive, le rebouteux se renfermait dans une farouche et silencieuse immobilité.

Alors M. Gendron se décida à prendre la parole, espérant, non sans raison, qu'il aurait quelque influence sur son ancien domestique.

— Réponds, interrogea-t-il, que voulais-tu ?

Le rebouteux fit un effort et ses yeux dénoncèrent une vive souffrance. Parler avec sa mâchoire démise était douloureux.

— Je venais pour voler, répondit-il, je l'avoue.

— Voler!... Quoi ?

— Je ne sais pas.

— On n'escalade pas un mur, on ne risque pas la prison sans une intention bien arrêtée d'avance.

— Eh bien, donc, je voulais...

Il s'arrêta.

— Quoi ? parle...

— Prendre des fleurs rares dans la serre.

— Avec ton coutelas, n'est-ce pas ? fit en ricanant M. Lecoq.

Le rebouteux lui lançant un regard terrible, il continua:

— Ne me regarde pas ainsi, tu ne me fais pas peur. Puis, toi qui es fin, ne nous dis donc pas de niaiseries. Si tu nous crois beaucoup plus bêtes que toi, tu te trompes, je t'en préviens.

— Je voulais prendre les pots, balbutia maître Robelot, pour les revendre.

— Allons donc! fit l'agent de la sûreté en haussant les épaules, ne répète donc pas tes inepties. Toi, un homme qui achète et paie comptant des terres excellentes, voler des pots de bruyères! A d'autres! Ce soir, mon garçon, on t'a retourné comme un vieux gant. Bien malgré toi, tu as donné la volée à un secret qui te tourmente diablement, et tu venais ici pour tâcher de la reprendre. En y réfléchissant, tu t'es dit, toi rusé, que sans doute M. Plantat n'avait encore parlé à qui que ce soit, et tu arrivais avec le projet ingénieux de l'empêcher de parler désormais à âme qui vive.

Le rebouteux voulut protester.

— Tais-toi donc, lui dit M. Lecoq, et ton coutelas ?

Pendant cet interrogatoire sommaire du rebouteux, le père Plantat réfléchissait.

— Peut-être, murmura-t-il, peut-être ai-je parlé trop tôt.

— Pourquoi donc ? répondit l'agent de la sûreté, je cherchais une preuve palpable à donner à M. Domini, nous lui servirons ce joli garçon, et s'il n'est pas content, c'est qu'il est trop difficile.

— Mais que faire de ce misérable ?

— Il doit bien y avoir dans la maison un endroit pour l'enfermer; s'il le faut, je le ficellerai.

— J'ai là, proposa le juge de paix, un cabinet noir.

— Est-il sûr ?

— Trois des côtés sont formés de murs épais, le quatrième, qui donne ici même, est fermé par une double porte; pas d'ouvertures, pas de fenêtres, rien.

— C'est notre affaire.

Le père Plantat ouvrit alors le cabinet qui sert de décharge à sa bibliothèque, sorte de trou noir, humide, faute d'air, étroit et tout plein de livres de rebut, de paquets de journaux et de vieux papiers.

— Tu seras là-dedans comme un petit roi, dit l'agent au rebouteux.

Et après l'avoir fouillé il le poussa dans le cabinet.

Robelot ne résista pas, mais il demanda à boire et une lumière. On lui passa une carafe pleine d'eau et un verre.

— Quant à de la lumière, lui dit M. Lecoq, tu t'en passeras. Tu n'aurais qu'à nous jouer quelque mauvais tour!

La porte du cabinet noir refermée, le père Plantat tendit la main à l'agent de la sûreté.

— M. Lecoq, lui dit-il d'une voix émue, vous venez probablement de me sauver la vie au péril de la vôtre; je ne vous remercie pas. Un jour viendra, je l'espère, où il me sera possible...

L'homme de la préfecture l'interrompit d'un geste.

— Vous savez, monsieur, fit-il, combien ma peau est compromise; la risquer une fois de plus n'est pas un mérite; puis sauver la vie à un homme, ce n'est pas toujours lui rendre service...

Il resta pensif quelques secondes et ajouta:

— Vous me remercierez plus tard, monsieur, lorsque j'aurai acquis d'autres droits à votre gratitude.

M. Gendron, lui aussi, avait donné une cordial poignée de main à l'agent de la sûreté.

— Laissez-moi, lui disait-il, vous exprimer toute mon admiration. Je n'avais pas idée de ce que peuvent être les investigations d'un homme de votre trempe. Arrivé ce matin sans détails, sans renseignements, vous êtes parvenu par le seul examen du théâtre du crime, par la seule force du raisonnement et de la logique, à trouver le coupable, et, bien plus, à nous démontrer, à nous prouver que le coupable ne peut pas être un autre que celui que vous dites.

M. Lecoq s'inclina modestement. En réalité, les éloges de ce juge si compétent chatouillaient délicieusement sa vanité.

— Et cependant, répondit-il, je ne suis pas encore parfaitement satisfait. Certes la culpabilité de M. de Trémorel m'est surabondamment prouvée, mais quels mobiles l'ont poussé ? Comment a-t-il été conduit à cette épouvantable détermination de tuer sa femme et d'essayer de faire croire que lui-même avait été assassiné ?

— Ne peut-on supposer, objecta le docteur, que, dégoûté de Mme de Trémorel, il s'est défait d'elle pour rejoindre une autre femme aimée, adorée jusqu'à la folie ?

M. Lecoq hocha la tête.

— On ne tue pas sa femme, dit-il, pour cette seule raison qu'on ne l'aime plus et qu'on en adore une autre. On quitte sa femme, on va vivre avec sa maîtresse et tout est dit. Cela se voit tous les jours et ni la loi, ni l'opinion ne condamnent bien sévèrement l'homme qui agit ainsi.

— Mais, objecta le médecin, quand c'est le femme qui possède la fortune!...

A Continuer.

—o—

La femme doit être pour l'homme de bien, le repos du travail, la consolation du malheur.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

Dividendes de fin d'année

Plus de trois millions de dollars, en dividendes et en intérêts sur des coupons d'actions et d'obligations, auront été distribués par les corporations locales, les banques, compagnies d'assurances, et de chemins de fer, associations de propriétés foncières, et autres, avant la fin de l'année courante.

Le montant des dividendes fin juin 1913 était 1,551,637 dollars et pour fin décembre il sera 1,482,578 dollars, un total de 3,024,215 dollars.

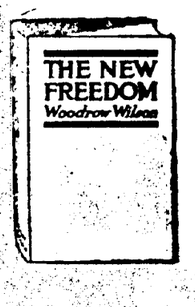
SOCIETE HISTORIQUE DE LA LOUISIANE.

La réunion de la Société Historique de la Louisiane aura lieu, aujourd'hui, au Cabildo, à 8 h. du soir.

La soirée sera consacrée à la lecture de quelques documents inédits très intéressants, en possession de la société.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.



CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Boufouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un filet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITE
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.